Henri Pena-Ruiz ne respecte pas «une religion qui proclame l'infériorité de la femme»

15/01/2013 à 6h27

Henri Pena-Ruiz, philosophe, écrivain, ancien membre de la commission Stasi et militant au Parti de Gauche, demande la suppression de la loi Debré du 31 décembre 1959 qui organise le financement public d'écoles privées sous contrat. Au nom de la «laïcité». Même s'il fait allusion aux «religions du Livre», c'est surtout l'Eglise catholique qui est sa cible.

Je ne respecte ni la croyance raciste ni une religion qui brûle les hérétiques ou proclame l'infériorité de la femme.
Triste sort que celui de la laïcité dans notre pays. Evoquée sur un mode incantatoire, elle ne cesse d'être bafouée. En particulier dans le domaine scolaire. Le secrétaire général de l'enseignement catholique, Eric de Labarre, tente d'enrôler les élèves de ces écoles dans des débats sur le mariage pour tous, projet émancipateur programmé par les représentants du peuple. De qui se moque-t-on en prétendant que ces débats ne sont pas un appel déguisé à manifester contre ce projet ? Un enseignant de l'école publique commettant le millième de ce genre de détournement serait vertement rappelé à la déontologie laïque. […]

Ils ont le beurre (la faculté de prosélytisme auprès de la jeunesse) et l'argent du beurre (les fonds publics payés par des contribuables athées ou agnostiques). Ces derniers se trouvent ainsi contraints de financer la diffusion d'une foi qu'ils ne partagent pas.
Libération (Merci à artichaud)